

Mons 2015, à l'heure des comptes

Pour chaque euro public investi par la Fondation Mons 2015, l'économie montoise a bénéficié d'un effet d'entraînement de 5,6 à 6,3 euros étalé sur une période de 10 ans, a indiqué le professeur de l'Université de Mons Alain Finet.

Présentant lundi les résultats de l'étude relative aux retombées économiques de Mons 2015, commandée par la Ville, le professeur Finet a estimé que la capitale européenne de la Culture 2015 a généré un effet d'entraînement positif pour l'économie du territoire situé entre 5,6 et 6,3 euros sur une période de dix ans, soit 350 millions d'euros pour un investissement public de 60 millions. L'effet d'entraînement est basé sur l'effet de relance par la demande.

Avant le début de Mons 2015, un ratio multiplicateur de 6 par euro investi avait été annoncé. «Ce chiffre avait été lancé en comparaison avec Lille 2004, mais il s'agissait d'une estimation. Il ne reposait sur aucune étude scientifique, contrairement aux chiffres annoncés par Mons ce lundi», a souligné le bourgmestre Elio Di Rupo.

L'Echo avait, de son côté (lire nos éditions du 2 juin dernier), récemment annoncé un

ratio de retombées économiques de 3 euros pour 1 euro investi, ce que l'auteur de l'étude universitaire avait réfuté, indiquant que les données alors avancées ne correspondaient «qu'à une partie des effets».

Conséquences qualitatives

Le professeur Alain Finet, de l'Institut de recherche en développement humain et des organisations de l'Umons, a développé un outil de mesure qui a permis de présenter un résultat rigoureux d'un point de vue scientifique.

La philosophie de base de l'étude repose sur la prise en considération de tous les flux financiers générés par l'obtention du titre de capitale européenne de la Culture et la comparaison avec l'impulsion financière publique initiale. «Sur un budget de 71 millions d'euros, l'apport public est de 60 millions, a précisé le Pr Finet. L'intérêt était de mesurer l'impact sur l'économie d'un investissement de 60 millions par les pouvoirs publics. Mais au-delà des chiffres et des aspects quantitatifs, il y a des conséquences qualitatives telles que l'image de marque, le renforcement du sentiment de citoyenneté, etc. Toute une série d'élé-

ments difficilement quantifiables si ce n'est dans une perspective de moyen ou long terme.»

Parmi les chiffres mentionnés par l'étude universitaire et soulignant l'effervescence engendrée par l'organisation des événements en 2015, on retiendra notamment les 2.067.485 visiteurs, dont 1.952.348 visiteurs uniques et 115.136 visiteurs de deux jours. Les visiteurs d'un jour ont eu un niveau de dépenses globales de 106.425.064 euros.

L'opposition montoise n'a pas tardé à réagir à l'annonce des chiffres de Mons 2015. Georges-Louis Bouchez (MR), ancien échevin des Finances récemment repoussé dans l'opposition après une crise de confiance de la majorité PS, a indiqué qu'il réclamerait «lors du conseil communal de ce mardi 14 juin l'organisation d'un débat afin d'analyser ces résultats pour les remettre en perspective et leur donner leur juste valeur». Les résultats d'une autre étude, commandée par la Fondation Mons 2015 à l'agence internationale Kea European Affairs, devraient être communiqués le 21 juin prochain. Ils devraient être accompagnés, entre autres, d'un bilan moral de Mons 2015.

D'APRÈS BELGA